PRÉNOMS MASCULINS FRANÇAIS D'ORIGINE ARABE

Adela-Marinela Stancu
Assoc. Prof., PhD, University of Craiova

Abstract: French first names are connected with the origins of the French population, which has been the result of a number of colonizations, invasions and immigrations. Onomatology is closely related to linguistics, most of the first names bearing a distinct acceptation. In this article, we are going to analyse the masculine first names of Arabic origin, trying to remark and underline the influence of the Arabic language on the French anthroponymy, by working out a corpus of first names.

Keywords: anthroponymy, names, Arabic origin

L'onomastique représente la science du nom propre en général. L'anthroponymie fournit des informations multiples tant au linguiste qu'au historien ou au sociologue. L'analyse des noms de personne de la perspective de leur caractère expressif conduit à la conclusion que les noms diffèrent beaucoup entre eux: les uns sont plus suggestifs, les autres plus individualisants, ce sont des noms inventés par les auteurs sur la base des caractéristiques des personnages, mais aussi des noms vieux, largement répandus, des noms qui ont perdu parfois leur valeur caractérologique.

La langue et la culture sont deux systèmes ouverts, mobiles et interdépendants. Entre eux s'établit, premièrement, une relation d'inclusion et de détermination, dans le sens que n'importe quelle langue exprime la culture du peuple, et les changements du domaine de la culture déterminent l'apparition des modifications au niveau d'une langue.

Le patrimoine culturel d'une communauté contient une série d'éléments qui mettent en valeur le spécifique national-culturel de la segmentation du monde qui se reflète aussi dans le système grammatical et lexical d'une langue. Les anthroponymes représentent le miroir, la quintessence de la culture d'un peuple. Les informations qu'ils englobent permettent la réalisation des corrélations significatives du point de vue social-historique, moral-éthique et esthétique.

L'étude des noms de personnes offre des informations importantes liées à la psychologie populaire et aux moyens d'expression linguistique qu'il se propose. Les anthroponymes, noms de famille ou prénoms, portent en eux le reflet, l'empreinte des civilisations passées.

Les emprunts anthroponymiques, en général, et les unités inadaptées suffisamment au système anthroponymique autochtone, en spécial, se distinguent clairement au cadre du répertoire onomastique. Dans la conscience des parleurs, ces noms s'associent avec les personnes étranges qui ont une spiritualité différente.

Si l'on regarde l'inventaire des prénoms français, on voit que, dans l'anthroponymie française, comme dans beaucoup d'autres langues romaines, il y a des prénoms d'origine arabe.

Dans notre article, nous avons extrait un corpus des prénoms masculins français qui ont une origine arabe et qui sont assez nombreux. En ce qui suit, nous ferons une analyse étymologique de ces prénoms, en utilisant les dictionnaires de spécialité qui se retrouveront mentionnés dans la bibliographie.

Abdallah a pour origine l'arabe *'Abd-Allah*, au sens propre de «serviteur (*abd*) de Dieu (*Allah*). Ce prénom est aussi transcrit *Abdullah* et *Abdoullah*. L'élément *abd* apparaît en

BDD-V4813 © 2019 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:50:01 UTC)

composition dans un grand nombre de prénoms masculins de même origine, le plus souvent suivi de *el* et d'une épithète caractérisant Dieu. On peut relever, en usage en France, *Abdelaziz*«serviteur du Tout-Puissant», *Abdelkader* «serviteur du Puissant», *Abdellatif* «serviteur du Bienveillant». La forme courte *Abdel* signifie «serviteur», sous-entendu «de Dieu». Comme prénoms associés, on en a: *Abdul, Abdel, Abdoulaye, Abdon.*[1]

Ahmed, avec la variante *Ahmad*, s'est formé sur *ahmad* «digne d'éloges, très louable» dérivé du verbe *hamida* «louer». Ce prénom est, pour les Français, une caractéristique de l'immigration maghrébine ancienne. C'était un de nombreux surnoms du prophète Mahomet.[2]

Ali a pour origine l'arabe *'alyy* «supérieur, grand, noble» dérivé du verbe *'ala* «s'élever». *Al-Ali*, «le Très Haut», est une des qualifications d'Allah. C'est un prénom divin qui indique «le Très Haut, le Sublime, le Suprême». *Ali,* avec sa variante féminine *Alia,* s'emploient en France dans les familles musulmanes ou d'origine arabe.[3]

Amin est formé sur l'arabe *amin* «digne de confiance, loyal» dérivé du verbe *amana* «croire en Dieu» d'où «faire confiance». *Al-Amin*, «le fidèle, le loyal», était un surnom du prophète Mahomet. On relève la variante graphique *Amine* pour le masculin. Le correspondant féminin *Amina* a pour diminutif *Aminata*, aussi employé comme prénom. Ce sont des prénoms très liés à la tradition musulmane.[4]

Amir représente l'arabe *amir* «prince, chef» dérivé de *amara* «commander, ordonner». Dans la langue commune, l'arabe *amir* a été emprunté en français sous la forme *emir*; il a donné le mot *amiral* qui a d'abord désigné, au XIe siècle, le chef de Sarrasins. Ce sont des prénoms rencontrés parmi la population issue de l'immigration maghrébine.[5]

Anis se repose sur l'arabe *anis* «aimable, courtois» et désigne «un bon compagnon». On rencontre aussi la variante *Anisse*. Le féminin correspondant est *Anissa*. Le masculin est peu en usage.[6]

Aziz a pour origine l'arabe *'aziz* «honoré, puissant, aimé, chéri» dérivé du verbe *'azza* «être puissant». *Al-Aziz*, «le Tout-Puissant» est l'un des qualificatifs du prophète Mahomet dans le Coran. On rencontre le féminin *Aziza* et le composé *Abdelaziz.*[7]

Bilal vient de *billal* «eau, rafraîchissement». Pour les premières civilisations musulmanes, l'eau est un signe de richesse, d'abondance et de grâce divine. On relève les variantes: *Bilel, Billal, Boublil.*[8]

Chaouki (Chawqi) représente l'arabe *chawaqa* «donner envie, tenter». *Al chaouq* est une caractéristique de la passion amoureuse, c'est le «désir». *Chaouki* ou *Chaouqi* est «le passionné, celui qui désire».[9]

Djamel est un prénom qui signifie «beau», au physique et au moral. Il a pour variantes *Djamal, Jamal, Jamel*. Le correspondant féminin a les formes *Djamila, Djémila, Jamila* et *Jemila*. Le prénom masculin est représenté en France, dans la population issue de l'immigration maghrébine, sous les formes *Djamel* et *Jamel.*[10]

Farès(Faress, Faresse)est un emploi particulier de *faris* «cavalier» et comme adjectif «chevaleresque». En arabe, *al Faras* signifie «le cheval, la jument». Le rôle du cavalier dans

[1] Chantal Tanet, Tristan Hordé, Dictionnaire des prénoms, Paris, Editions Larousse, 2000, p. 14; Florence Fourré-Guibert, Guide des prénoms, Paris, Editions Vigot, 2009, p. 7.
[2] Idem, p. 23-24; Idem, p. 13.
[3] Idem, p. 32; Idem, p. 16.
[4] Idem, p. 40; Idem, p. 23.
[5] Ibidem.
[6] Idem, p. 45; Idem, p. 28.
[7] Idem, p. 63; Idem, p. 39.
[8] Idem, p. 77-78; Idem, p. 47.
[9]Florence Fourré-Guibert, œuv. cit., p. 61.
[10]Chantal Tanet, Tristan Hordé, œuv. cit., p. 133.

BDD-V4813 © 2019 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:50:01 UTC)

les civilisations arabes traditionnelles a donné à *Fares* un caractère de noblesse. Il est employé dans les populations françaises issues de l'immigration et n'est pas du tout marginal.[11]

Farid représente un emploi particulier de l'adjectif *farid* qui s'applique à ce qui est unique, incomparable, et qui est dérivé du verbe *farada* «être unique». A *Farid* correspond le prénom féminin *Farida*. Le nom commun *farida* signifie «pierre précieuse», désignant ce qui est considéré comme incomparable dans la nature. Ce sont des prénoms propres aux populations françaises issues de l'immigration.[12]

Fatih est formé à partir de l'adjectif *fatih* «qui sait surmonter les difficultés» d'où le sens mystique «qui ouvre les portes de la miséricorde (ou de la vérité) divine. L'adjectif dérive du verbe *fataha* «conquérir». Le féminin du prénom est *Fatiha*. Tous les deux sont portés en France par les populations françaises issues de l'immigration, le masculin étant plus courant que le féminin. L'adjectif *fatih*, avec le sens «celui qui ouvre la voie» était un des surnoms du prophète Mahomet.[13]

Fayçal est formé à partir de *faysal* «juge, arbitre» dérivé du verbe *fasala* «séparer», d'où «juger», le juge ayant pour rôle de séparer le vrai du faux. Les variantes du prénom sont *Faysal* et *Faïçal*. C'est un prénom rare parmi les populations françaises issues de l'immigration.[14]

Fouad a pour origine un prénom arabe, *Fu'ad*, «le cœur spirituel», emploi particulier d'un nom désignant tout ce qui touche à la fois à la raison et à la sensibilité, dérivé du verbe *fa'ada* «atteindre quelqu'un au cœur». C'est un prénom très rare parmi la population française issue de l'immigration.[15]

Habib a pour origine un nom arabe formé à partir de l'adjectif *habib* «aimé, cher», dérivé du verbe *habba* «aimer». Le féminin *Habiba* est en usage. Le masculin a été peu adopté en France, à peu près ignoré des populations de souche européenne et de celles venues de Maghreb.[16]

Hadil pourrait être rattaché au prénom arabe *Adel* ou *Adil*, dont il serait une variante orthographique qui signifie «juger avec équité». On peut cependant également l'associer à la racine *HDA* qui a le sens de «conduire dans le droit chemin, enseigner la tradition». Comme variantes, on en a: *Hadi* et *Mahdi*.[17]

Hakim est un prénom formé à partir de l'adjectif *hakim* «raisonnable, sage» dérivé du verbe *hakama* «prononcer un jugement». On relève la variante *Hakem* et le féminin *Hakima*. Le masculin est resté en France d'un emploi très modeste: il est plus utilisé cependant que le féminin.[18]

Hamza (*Hamzah, Hamzaoul*) est formé à partir de *hamza*, un des noms du lion, peut-être dérivé de *hamuza* «être fort». Il est employé en France par les populations françaises issues de l'immigration, sans être très répandu.[19]

Hassan, transcrit aussi *Hasan*, est formé à partir de l'adjectif *hasan*, au sens propre «bon, excellent, beau» dérivé de *hasuna* «être beau». Le féminin *Hassana* ou *Hasana* ne semble employé en France. A partir d'un diminutif de l'adjectif *hasan* a été formé un autre prénom masculin, *Hussein*. Les masculins tiennent une place particulière dans le monde musulman. *Hassan* et sa variante sont vraiment représentés en France.[20]

---

[11] Idem, p. 175; Florence Fourré-Guibert, œuv. cit., p. 109.
[12] Idem, p. 175.
[13] Idem, p. 176.
[14] Idem, p. 177.
[15] Idem, p. 185.
[16] Idem, p. 219.
[17] Florence Fourré-Guibert, œuv. cit., p. 130.
[18] Chantal Tanet, Tristan Hordé, œuv. cit., p. 220; Florence Fourré-Guibert, œuv. cit., p. 131.
[19] Ibidem.
[20] Idem, p. 221; Idem, p. 132.

BDD-V4813 © 2019 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:50:01 UTC)

Hicham a pour origine un nom arabe formé à partir de *hicham* «générosité» qui dérive du verbe *hachama* «briser, rompre», au figuré «être généreux», par référence à la coutume qui consistait à partager le pain avec les membres d'un même groupe lors des déplacements des caravanes. On enregistre aussi la variante *Hichem* qui est peu employé en France. On relève comme variantes: *Hichame, Hichem, Hachemi, Hachim, Lahchemi*.[21]

Idris a un statut ambigu. Il peut avoir pour origine un nom arabe, *Idrîs*, dérivé du verbe *darasa* «étudier, apprendre». Un homonyme *Idris* représente un nom d'origine galloise, composé des éléments *iud-* «seigneur» et *–ris* «ardent, impétueux». On relève aussi la graphie *Idriss*. Dans la civilisation musulmane, *Idris* est le nom donné à un prophète parce qu'il aurait été le premier à utiliser l'écriture. C'est un prénom peu employé en France.[22]

Iliès est la variante arabe d'*Elie* ou *Elisée*, prophètes bibliques dont le nom apparaît dans le Coran. *Elie* est composée de *El* «Dieu» et de *Yah* «Yahvé», le nom de Dieu. Il signifie «Yahvé est mon Dieu». Comme variantes, on en relève: *Ilyes, Iliesses, Ilyas, Lyès, Ilyasah*.[23]

Imane signifie «le guide, celui qui conduit une caravane, celui qui dirige la prière». Il est devenu le titre attribuee aux califes successeurs de Mahomet. On enregistre les variantes: *Iman, Imam, Imen, Imène*.[24]

Issa est un prénom masculin arabe dérivé d'*Isa*, l'équivalent de Jésus pour les chrétiens. Pour les musulmans, Jésus est un prophète parmi d'autres qui annonce la venue de Mahomet. Comme prénoms associés, on en a: *Isa, Jésus*.[25]

Issam représente la forme *assama* «préserver, protéger» et désigne ce qui est «pur, sans tache, infaillible». *Issam* est «celui qui est impeccable, celui qui est sûr». On enregistre les variantes: *Issame, Isma, Massoum*.[26]

Jawad est une variante du prénom arabe *Djade*, qui signifie «généreux, libéral, large d'esprit». Comme prénoms associés, on a: *Jawade, Jaouad, Djade, Djouad*.[27]

Kaïs est un prénom d'origine arabe qui fait référence à un poète arabe, Qays, ayant vécu à l'époque du Prophète et connu dans toute l'Arabie. Il pourrait signifier «l'homme à la démarche fière». On relève aussi: *Qais, Qays, Kaïss, Kaïsse*.[28]

Kamel est une transcription d'un nom d'origine arabe, emploi particulier du nom commun *kamâl* «perfection» dérivé du verbe *kamula* «être, devenir parfait». Le prénom peut être aussi transcrit *Kamal* ou *Kamil*, étant dans ce cas un emploi particulier de l'adjectif *kâmil* «parfait». On trouve aussi le prénom féminin *Kamila*. Le masculin est apprécié par les musulmans, *kamil* étant l'un des qualificatifs du prophète Mahomet. Il est d'un emploi très modeste en France, mais il est plus fréquent que le féminin.[29]

Karim représente l'adjectif arabe *karîm* «généreux, noble» dérivé du verbe *karîma* «être généreux». On enregistre la variante féminine *Karima*. Le masculin est bien représenté dans la communauté d'origine maghrébine.[30]

Khaled a pour origine l'arabe *khâlid*, au sens propre «éternel, perpétuel», adjectif dérivé du verbe *khaluda* «jouir d'une longue vie». On relève la transcription *Khalid* et

[21] Idem, p. 227; Idem, p. 135.
[22] Idem, p. 235; Idem, p. 140.
[23]Florence Fourré-Guibert, œuv. cit., p. 142.
[24] Idem, p. 143.
[25] Idem, p. 147.
[26] Ibidem.
[27] Idem, p. 152.
[28] Idem, p. 164.
[29] Ibidem; Chantal Tanet, Tristan Hordé, œuv. cit., p. 267.
[30] Idem, p. 165; Ibidem.

BDD-V4813 © 2019 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:50:01 UTC)

l'emploi du prénom féminin *Khaleda* ou *Khalida*. Le masculin et sa variante restent d'un emploi très modeste en France dans la communauté issue de l'immigration.[31]

Mahamadou est dérivé de Mohamed, qui, en arabe, signifie «louer, remercier, digne de louange».[32]

Malik(Malick) signifie au sens propre «roi, souverain» et s'est formé à partir de *malik* «qui possède», adjectif dérivé du verbe *malaka* «posséder, gouverner, maîtriser». Le prénom a pour variante *Malek* et pour correspondant féminin *Malika*. Il est peu employé aujourd'hui en France, au masculin comme au féminin.[33]

Marouane signifie, en arabe, «le silex, le quartz». Il a comme variante *Marwan*.[34]

Mehdi, avec sa variante *Mahdi*, a le sens «celui qui est guidé spirituellement, celui qui est enseigné dans la foi, celui qui se convertit», dérivé du verbe *hada* «conduire sur le droit chemin; guider». On relève aussi la variante *Mehdy*. Les féminins *Mahdia, Mahdeya* ne semblent pas en usage en France. Un autre prénom s'est formé à partir du verbe *hada, Hedi,* aussi transcrit *Hadi* et signifiant «guide».[35]

Mohammed représenté l'une des formes françaises de l'arabe *Muhannad* «loué, digne de louanges» dérivé du verbe *hamida* «louer, adresser des louanges, rendre grâce, remercier». Il s'agit bien sûr d'un surnom divin et c'est le nom du prophète Mahomet. La variante *Mohamed* est utilisée et la transcription *Muhammad* a donné la variante *Mohammad*. Le nom a été anciennement adapté en français sous la forme *Mahomet*.[36]

Mounir signifie « lumineux, brillant» et qui est apparenté à *nour* «la lumière». Son diminutif est *Monir*. Comme prénoms associés, on enregistre: *Monir, Lounir, Mounire*.[37]

Mourad est formé à partir de l'adjectif *murad* «désiré, voulu» qui a une valeur spirituelle pour les musulmans. Il y a aussi un prénom *Mourid*, avec la variante féminine *Mourida*. *Mourad* est très apprécié dans le monde musulman.[38]

Moussa représente la version arabe de *Moïse, Moché* en hébreu. Il est construit à partir des éléments *ma* «l'eau» et *choua* «sauvé». *Moussa* est «celui qui a été sauvé des eaux», conformément à l'histoire de Moïse.[39]

Mustapha (*Mustafa*)a à l'origine un adjectif signifiant «choisi» du verbe *astafa* «choisir», dérivé de *safa* «pur». Le prénom a une valeur spirituelle forte, étant compris comme «choisi, élu, préféré par Dieu». Au XXe siècle les deux variantes du prénom sont peu représentées dans la communauté issue de l'immigration.[40]

Nadir, variantes *Nahdir, Moundhir*, est «celui qui avertit de l'arrivée du messager de la bonne nouvelle», c'est «le précurseur». Le prénom a un sens religieux car le Prophète est considéré comme un Nahdir.[41]

Naïm est formé sur l'adjectif *na'îm* «doux, serein, heureux», dérivé du verbe *na'ima* «vivre à son aise, sans souci, vivre bien, vivre dans le bien-être, heureux, comblé». Dans la religion musulmane, *Na'im* est le nom donné à l'un des jardins du paradis et, dans le Coran, le mot s'applique aux plaisirs du paradis. Sur le masculin a été dérivé le féminin *Naïma*. Dans la même famille des noms, l'arabe a aussi le féminin *Nima, Nimat*, au sens propre «plaisir,

[31]Chantal Tanet, Tristan Hordé, œuv. cit., p. 269; Florence Fourré-Guibert, œuv. cit., p. 170.
[32]Florence Fourré-Guibert, œuv. cit., p. 200.
[33] Idem, p. 203; Chantal Tanet, Tristan Hordé, œuv. cit., p. 296,
[34] Idem, p. 212.
[35]Chantal Tanet, Tristan Hordé, œuv. cit., p. 314; Florence Fourré-Guibert, œuv. cit., p. 220.
[36] Idem, p. 332-333; Idem, p. 227.
[37]Florence Fourré-Guibert, œuv. cit., p. 229.
[38]Chantal Tanet, Tristan Hordé, œuv. cit., p. 325.
[39]Florence Fourré-Guibert, œuv. cit., p. 229.
[40] Idem, p. 230; Chantal Tanet, Tristan Hordé, œuv. cit., p. 326.
[41] Idem, p. 233.

BDD-V4813 © 2019 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:50:01 UTC)

jouissance». *Naïm* et *Naïma*, qui ont dans la tradition musulmane une valeur spirituelle, ne se sont pas beaucoup implantés en France.[42]

Nasser représente l'arabe *nâsir* «aide, défenseur», dérivé du verbe *nasara* «apporter de l'aide». Le prénom a une forte valeur spirituelle pour les musulmans.[43]

Nassim s'est formé à partir de *nasîm* «brise, souffle (de vie)», dérivé du verbe *nasama* «souffler doucement». *Nassim* représente «le vent doux, la brise», tout ceci étant pris dans un sens spirituel qui se réfère au «souffle de vie». Il a comme correspondant féminin *Nassima*. Le masculin est employé en France parmi la population issue de l'immigration.[44]

Nordin dérive de *nour* «la lumière, la clarté» dans le sens pratique du terme, mais aussi dans son acception religieuse.[45]

Nour, prénom mixte, a pour origine l'arabe *Nûr*, au sens propre «lumière», dérivé du verbe *nawara* «illuminer». La mixité du prénom en arabe est demeurée en français, bien qu'il soit plus fréquent au féminin qu'au masculin. La même base *nur* a donné d'autres prénoms, dont quelques-uns, masculins, sont passés en français: *Anouar* «très lumineux, beau, remarquable», *Nourredine, Nordine* «lumière (*nûr*) de la religion (*dîn*)», *Mounir* «qui illumine, rayonnant». Ce sont des prénoms d'usage limité en France, le plus fréquent étant *Nordine*.[46]

Omar où *Umar* signifie au sens propre «prospère, bâtisseur» dérivé du verbe *'amara* «vivre longtemps» d'où «prospérer». C'est un prénom très populaire dans le monde islamique, étant utilisé en France parmi les populations musulmanes. On relève les variantes: *Amar, Ameur, Amor, Amir, Lamri, Ammar, Maamar, Oumar*.[47]

Ouahiba est formé à partir de *hiba* «le don», le sens étant «celui qui donne sans attendre de retour». On enregistre les variantes: *Ouaheb, Hibetoula, Hiba*.[48]

Rachid est un emploi particulier d'un adjectif signifiant «raisonnable, sensé» et, dans le vocabulaire religieux, «bien dirigé, bon guide». Le correspondant féminin est *Rachida*. Sur le masculin a été formé *Abderrachid*, de *Abder-* «serviteur». *Er Rachid* désigne le guide suprême Dieu, et *Rachid* s'emploie également pour qualifier le prophète Mahomet. De plus, dans le Coran, l'adjectif *rachid* s'applique aux quatre premiers califes, définis comme «les califes bien guidés». Seul le masculin est vraiment utilisé en France, restant encore d'un emploi très modeste parmi les prénoms d'origine arabe.[49]

Radoine semble être la transcription phonétique de *Radouane* ou *Redhouane*, prénom arabe qui désigne «la satisfaction» et qui signifie dans le Coran le bon accueil fait à ceux qui acceptent les commandements du Prophète. On enregistre aussi: *Rédhouane, Raouan, Rédouane, Radwane, Redha*.[50]

Rayan est construit sur *rawiy* «boire à soif, se désaltérer», représentant un emploi particulier d'un adjectif signifiant «désaltéré, épanoui». Il existe un féminin, *Raya* ou *Rayane*. Le masculin occupe une place modeste en France.[51]

Réda est un emploi particulier du nom commun *ridha* «satisfaction, contentement», dérivé d'un verbe signifiant «être satisfait». Pris dans un sens religieux, le prénom rappelle le bon accueil réservé aux croyants fidèles. Avec le même sens, un autre dérivé du verbe est transcrit en français *Redouane, Redwan* et *Redwane*. *Reda, Redouane* et ses variantes sont peu

[42] Idem, p. 234.
[43]Chantal Tanet, Tristan Hordé, œuv. cit., p. 329.
[44] Idem, p. 330; Florence Fourré-Guibert, œuv. cit., p. 235.
[45]Florence Fourré-Guibert, œuv. cit., p. 246.
[46] Idem, p. 247; Chantal Tanet, Tristan Hordé, œuv. cit., p. 338.
[47]Chantal Tanet, Tristan Hordé, œuv. cit., p. 343; Florence Fourré-Guibert, œuv. cit., p. 250.
[48] Idem, p. 254.
[49]Chantal Tanet, Tristan Hordé, œuv. cit., p. 370.
[50]Florence Fourré-Guibert, œuv. cit., p. 265.
[51]Chantal Tanet, Tristan Hordé, œuv. cit., p. 372; Florence Fourré-Guibert, œuv. cit., p. 267.

BDD-V4813 © 2019 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:50:01 UTC)

utilisés en France dans la population issue de l'immigration, le premier étant cependant un peu plus courant que le second à la fin du XXe siècle.[52]

Riyad est fondé sur l'arabe *radha* «entraîner, exercer, dompter», *Riyad* est «le sportif».[53]

Saïd représente l'adjectif *sa'ïd* «joyeux, heureux», dérivé du verbe *sa'ida* «être heureux, fortuné». Il semble avoir toujours été peu fréquent en France.[54]

Salim est formé à partir de l'adjectif *salim* «sûr, sain», dérivé du verbe *salima* «être sain». Le sens du prénom est «celui qui est sain, sans défaut, celui qui est en paix, préservé par Dieu». On connaît les variantes *Salem* et *Selim*. Ce prénom arabe très ancien s'employait avant la fondation de l'Islam. En France, le masculin demeurait peu fréquent à la fin du XXe siècle, dans les populations françaises issues de l'immigration.[55]

Sami est formé à partir d'un adjectif *sami* «élevé, sublime», dérivé du verbe *sama* «s'élever». A *Sami* correspond le prénom féminin *Samia*, dont le diminutif *Soumaya* est devenu aussi prénom. Le masculin, sans être d'usage fréquent, est bien vivant parmi les populations françaises issues de l'immigration; il est beaucoup mieux représenté que le féminin *Samia*.[56]

Samir est un emploi particulier du nom commun *samir*, désignant «quelqu'un qui passe la nuit à converser» et il est dérivé du verbe *samara* «passer la nuit à s'entretenir». Le sens du prénom est «le bavard, le beau parleur, le conteur». Au masculin correspond le féminin *Samira*. Le masculin était peu fréquent à la fin du XXe siècle parmi les populations françaises issues de l'immigration.[57]

Slimane provient de *Salam* qui, en arabe, signifie «la paix». On enregistre les variantes: *Sulayman, Salman, Salomon.*[58]

Sofian(e) est l'une des transcriptions de *Sufyan*, au sens propre «qui marche rapidement». On relève plusieurs variantes: *Sofiane, Soufiane, Sophian, Sophiane*. Le masculin est l'un des trois prénoms actuellement les plus utilisés dans la population française issue de l'immigration maghrébine. La graphie *Sofiane* est la mieux représentée, probablement à cause de la sonorité de la dernière syllabe.[59]

Tarik, transcrit aussi *Tariq, Tarek*, signifie au sens propre «étoile du matin, visiteur du soir» du verbe *taraqa* «venir la nuit». Le prénom représente un emploi peu fréquent dans les milieux issus de l'immigration.[60]

Walid a pour origine *Walid*, emploi particulier de *walid* «nouveau-né», dérivé du verbe *walada* «donner naissance à, engendrer, procréer». Le féminin arabe *Walida* ne semble pas être en usage en France. Le masculin ne s'est pas implanté en France et il était d'un usage limité à la fin du XXe siècle dans la population française issue de l'immigration.[61]

Yacine est formé de deux lettres prononcées *ya* et *sin*, qui ouvrent la trente-sixième sourate du Coran, qualifiée par Mahomet de «cœur du Coran». On relève aussi les formes: *Yasin, Yassin, Yassine*. Le masculin se range parmi les plus couramment employés prénoms dans la population française issue de l'immigration.[62]

---

[52] Idem, p. 373; Idem, p. 268.
[53]Florence Fourré-Guibert, œuv. cit., p. 270.
[54]Chantal Tanet, Tristan Hordé, œuv. cit., p. 393.
[55] Ibidem; Florence Fourré-Guibert, œuv. cit., p. 280.
[56] Idem, p. 395.
[57] Idem, p. 395-396; Florence Fourré-Guibert, œuv. cit., p. 282.
[58]Florence Fourré-Guibert, œuv. cit., p. 292.
[59] Idem, p. 294; Chantal Tanet, Tristan Hordé, œuv. cit., p. 412.
[60]Chantal Tanet, Tristan Hordé, œuv. cit., p. 422.
[61] Idem, p. 449; Florence Fourré-Guibert, œuv. cit., p. 323.
[62] Idem, p. 457; Idem, p. 329.

BDD-V4813 © 2019 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:50:01 UTC)

Younès est la version arabe de *Jonas*. En hébreu, *yona* signifie «la colombe».[63]

Youssef est la forme arabe de *Joseph*, qui, en hébreu, signifie «Dieu ajoutera à ma descendance».[64]

Zinedine est la version française de *Zineed-Dine*. *Al zyan* désigne en arabe «la toilette, la parure, la grandeur d'amé», le sens du prénom étant «celui qui est embelli par la religion». On enregistre aussi: *Zine-ed-Dine, Zinédine, Zine, Ziane, Bouzian, Méziane*.[65]

L'anthroponymie française nous permet de reconstituer la vie de nos ancêtres, car les noms de personnes ont été créés par une population appartenant à toutes les classes de la société, nous apportant des informations importantes sur la langue et le vocabulaire. Soit qu'elles s'inspirent d'une attitude innovatrice ou répondent à la nécessite de se circonscrire à l'espace autochtone, les pratique de dénomination personnelle coexiste avec les plus anciennes et plus résistantes traditions. Ainsi, beaucoup de noms cacheront toujours une dose de mystère.

BIBLIOGRAPHY

Dauzat, A., *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France*, Paris, Edition Larousse, 1994

Fourrré-Guibert, Florence, *Guide des prénoms*, Paris, Editions Vigot, 2009

Tanet, Chantal, Hordé, Tristan, *Dictionnaire des prénoms*, Paris, Edition Larousse, 2000

[63]Florence Fourré-Guibert, œuv. cit., p. 334.
[64] Idem, p. 335.
[65] Idem, p. 339.

BDD-V4813 © 2019 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:50:01 UTC)